

## *Last call*

Daniel Dargis

---

Number 15, Fall 1982

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/15955ac>

[See table of contents](#)

---

Publisher(s)

Éditions Triptyque

ISSN

0225-1582 (print)

1920-9363 (digital)

[Explore this journal](#)

---

Cite this article

Dargis, D. (1982). *Last call. Moebius*, (15), 15–17.

---

DANIEL DARGIS

**Last call**

last call  
il l'écrivait ici  
capitales et douleur d'une voix cendreuse devant la  
consommation achevée  
à la périphérie du frisson que se dissipe l'énigme  
celle continue donc quel parcours sur les jambes  
inlassablement se faufile entre les tables  
last call

qui déclenche et mue ainsi que noms prononcés  
scandaleuse  
en usage du récit souffle-t-elle la salive et le discours  
inutile  
arpente les grandes artères en épisodes d'angoisses  
capsulaires  
échoue en cet endroit cherchant où habiter un locataire  
des propriétaires selon l'adverbe correspondant et le  
tarif surtout  
inlassablement se faufile en les tables  
last call

il l'écrivait ici  
chaque siège toute scène et spectacle  
dit-il sournois everybody is a star  
et torrentielles les syllabes parmi les poils pubiens  
dévorantes  
inlassablement se faufile entre les tables  
last call

une autre plus loin le sens s'élançe  
des sons excités inversement sur la page  
du verbe posséder à quelques maquillages et l'expression  
en arrière-plan les mots s'emmêlent  
et l'absence en retrait à l'aisselle de la blonde serveuse  
les ententes ou les attentes c'est l'évidence du plaisir  
inlassablement se faufile entre les tables  
last call

il l'écrivait ici  
ou que les voyelles se gargarisent enflammées entre les  
lignes

---

---

la nuit resserre ses cuisses sur le centre-ville  
et l'amante en sursis tel un mensonge robe baïllant  
participes

prolonge s'abstenir l'accentue d'anecdotes  
inlassablement se faufile entre les tables  
last call

ou que les paysages de la côte nord  
calcinés sur sa poitrine un après-midi chaud de juillet à  
l'instant  
le jour émietté comme une pluie d'étoiles dans les verres  
de bière  
des silences rivés au creux des poignets qui s'avancent  
qui s'enlisent  
inlassablement se faufile entre les tables  
last call

il l'écrivait ici  
solitude et multiple dans la tentative même d'inscrire  
les buveurs attardés sollicitent dans l'intimité des  
commentaires  
un texte comme une cascade ou déroutent l'invitation  
déchirante résistance à la sentence inédite toujours  
anonyme  
inlassablement se faufile entre les tables  
last call

virgule l'émeute tout cicatrice insiste le pluriel  
fragments en tant que tels au rôle et connotation  
l'atmosphère  
l'horizontale ambiguïté de l'écrit d'illISIBLES puis  
s'effacer  
ressemblance qui s'étale en bas de page suspens aussi  
pénétrer  
à se mouvoir lentement et circonstanciel propulse  
évasive  
inlassablement se faufile entre les tables  
last call

il l'écrivait ici  
séduction et mise en scène suggestive aux mots d'action  
davantage les empreintes du parfum qui vrille dans les  
narines  
d'une rousse chevelure et doigts en position de  
confiance  
capiteuse l'énonciation murmure  
inlassablement se faufile entre les tables  
last call

---

---

capitales et douleur d'une voix cendreuse devant la  
consommation achevée  
à la périphérie du frisson que se dissipe l'énigme  
celle continue donc quel parcours sur les jambes  
inlassablement se faufile entre les tables  
d'elle louve et points de suspension  
il l'écrivit ici  
last call  
last call  
last call

*le lundi 11 mai 1981*

### **cette voix**

cette voix d'attributs et d'antithèses même sans cesse  
l'arrogance  
où toujours poussent les mutineries  
cette voix rauque à conjuguer nos espaces d'ombre et  
d'exil  
comme mon pays  
d'oiseaux abattus murmurant  
se pâmer à la  
blondeur de ton sexe arrondi  
cette voix habiter jusqu'à l'épuisement l'étreinte des  
mots et le  
vertige des saisons en mes artères cette voix  
que septembre ramène de quelques semailles  
de quel territoire  
cette voix immobile la ville creusant les sillons de  
l'absence  
une mélopée

cette voix de toute ellipse la représente incestueuse  
c'est tout comme  
séquences y plonge impératifs dans les tissus que jaillit  
multiple cette voix  
ramifiante des signes lui dicte s'évade d'entre-lignes  
s'inscrit  
empreintes

---